

Le Devoir

LES ACTUALITÉS, jeudi, 15 mars 2007, p. a4

La politique de la chaise vide

Le PLQ mécontente les étudiants en refusant de participer à leurs débats

Chouinard, Marie-Andrée

Pendant que les libéraux brillent par leur absence lors de plusieurs débats en éducation, les étudiants ont dénoncé hier l'association faite par le Parti libéral du Québec (PLQ) entre la population étudiante et le vote péquiste, y voyant une insulte et un comportement «irresponsable».

«C'est vrai que les jeunes sur les campus [universitaires] se sont prononcés contre le dégel des droits de scolarité», a expliqué hier le secrétaire général de la Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal (FAECUM), Jonathan Plamondon. «Mais de là à nous traiter d'une grosse gang de péquistes, je trouve cela insultant. Les étudiants sont en colère.»

L'étudiant réagissait hier à l'une des explications avancées cette semaine par le PLQ pour justifier l'absence des candidats libéraux à certains débats en éducation. À l'Université du Québec à Montréal (UQAM), où se tenait hier un tel débat auquel ont participé les quatre autres partis, la chaise du PLQ est restée vide. Les étudiants avaient pourtant préparé des questions pour les libéraux, souhaitant notamment les entendre sur leur proposition de dégeler les droits de scolarité.

Contre toute attente, le député libéral dans Outremont, Raymond Bachand, a aussi annulé mardi sa participation à un échange qui devait avoir lieu hier à l'UdeM, ce qui a eu pour effet de décommander la discussion. Des scénarios semblables ont eu lieu à l'Université du Québec à Chicoutimi de même qu'en Abitibi, a dénoncé la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ). À Chicoutimi, une cinquantaine d'étudiants attendaient d'ailleurs Jean Charest hier pour protester.

«On décode une certaine peur, analyse Christian Bélair, président de la FEUQ. Mais c'est un manque de respect flagrant envers les étudiants de dire qu'ils sont acquis à un parti ou à un autre. Ce que je vois sur les campus, c'est que les jeunes se posent beaucoup de questions, mais ce ne sont pas les partis qui les intéressent tant que les enjeux. C'est carrément irresponsable de se défilier et de proposer une vision d'avenir pour les quatre prochaines années en évitant certaines populations.»

D'autres établissements ont toutefois eu plus de chance: aujourd'hui, l'Université Laval reçoit les candidats de la circonscription de Jean-Talon, dont le ministre libéral Philippe Couillard. Il y sera question d'éducation. Au cabinet du ministre de l'Éducation, Jean-Marc Fournier, on assure que le ministre participera sous peu à certains débats.

Mais une table ronde qui avait lieu hier soir à l'Institut de coopération pour l'éducation des adultes (ICEA) ne comptait aucun représentant libéral, au grand dam de ses organisateurs. Celle qui a lieu ce midi pour le compte de la Fédération autonome de l'enseignement (FAE), sur la réforme de l'éducation, n'avait non plus aucun candidat libéral en vue hier après-midi. «On m'a d'abord dit que M. Fournier viendrait peut-être, puis on m'a appelé pour me dire qu'il ne venait plus, a expliqué le porte-parole de la FAE, Yves Parenteau. J'ai proposé d'autres noms de députés, mais je n'ai toujours aucune réponse.»

Notons que les étudiants de la FEUQ effectueront demain une «marche aux 103 flambeaux» jusqu'au bureau montréalais du premier ministre Jean Charest, en mémoire du soulèvement étudiant de 2005 lié aux compressions de 103 millions dans le régime de prêts et bourses. Une manifestation nationale pourrait suivre dans les derniers moments de la campagne.